

# Le travail communautaire

Avec qui, comment et dans  
quel but ?

# Adaptation et santé/bien-être

La découverte de  
l'interdisciplinarité chemin  
faisant

## Un aperçu du terrain

A la périphérie de Dakar nous trouvons un exemple de bidonville, fruit de politiques passées, datant de l'époque coloniale et prolongées dans les années récentes

Nous y trouvons les ingrédients de la croissance urbaine non soutenable, avec production de vulnérabilités socio-environnementales et sanitaires

Le climat rajoute de nouveaux impacts, avec les inondations récurrentes, attribuées à un changement de régime associé à l'augmentation de la pluviométrie

## Des approches théoriques aux dures réalités de terrain

Aucune lecture, rapport, article, documentaire, ne peut nous préparer à la réalité que vivent les communautés dans un contexte sahélien, face aux changements globaux

De nos multiples travaux au Sénégal, auprès de communautés de pêcheurs, de villages d'agriculteurs, de bidonvilles envahis par les eaux, de la place des postes de santé en milieu rural, j'ai choisi les leçons tirées du travail auprès de communautés touchées par les inondations récurrentes, mais l'inspiration est plus générale.

J'aborderai leurs mobilisations et leurs difficultés, face à la rupture identitaire, les incompréhensibles contraintes générées par les changements globaux, sur l'accès aux ressources et leur survie au quotidien.

Alors, s'imaginer apporter les enseignements des « écritures », du GIEC ou du Développement...

# Un focus sur le territoire de Pikine



Un chaos urbain ou une ruche ?  
Populations pauvres prises au piège  
Des paysages de bidonvilles à perte de vue  
Des ressources naturelles précieuses à proximité, mais fortement menacées













## Avant toute chose, il s'agit de comprendre

- Est-il possible d'aborder le discours des communautés avec des catégories établies selon notre propre compréhension ?  
*Ex. Le changement climatique tel que nous le comprenons en occident est absent du discours local, alors qu'ils évoquent bien l'alternance sécheresse/augmentation de la pluviométrie, selon des cycles trentennaux...*
- Le caractère envahissant des intervenants du Nord, porteurs chacun de LA solution miracle induit le syndrome du « bon élève » !  
*Ex. La pratique de l'hygiène se limite à se laver les mains, alors que les jeunes enfants vivent toute la journée par terre, sur des sols où les animaux domestiques en liberté déposent en permanence leurs déjections !*
- Nous sommes obligés de passer par toute une série de stratagèmes, afin de récolter leurs réelles attentes, en libérant la parole, face à « l'homme blanc »...

## Apprendre à récolter la parole ou plutôt le récit

De manière générale, les questions que l'on se pose ne se posent pas de la même façon pour les communautés (même le sens des mots)

L'enquête par questions pré-établies ne donne accès qu'à des paroles convenues et rarement à l'expérience vécue

Il faut s'approprier la démarche anthropologique, observation participante, ethnographie (critique ?)

Engager la conversation sur un ton « empathique » et engageant, s'apprend avec l'expérience, mais il faut tout de même établir la confiance au préalable

# Organisations, dimensions du capital social et typologie des actions

Organisations	Type	Entretiens et codes	Soutien mutuel	Contrôle social informel	Inclusivité	Gouvernance			Types d'actions
					Inter-génération	Implication des femmes	Confiance <sup>7</sup>	Engagement communautaire <sup>8</sup>	
Action Initiative développement Pilane	Association	P11	++	Intimidation/dissuasion	Oui	Forte	++	++	Collecte de fonds
Ilanlieu action développement	Association	P12	+	Pas de contrôle	Oui	Forte et structurée	+	+	Collecte de fonds
Mouvement pour l'émergence de Youmbeul Sénégal (MEYS)	Collectif d'associations	P1, 2, 3, 4, 5	++	Dissuasion négociée	Oui	Forte et structurée	++	++	Plaidoyer, activités culturelles, actions remarquables sur l'espace public
Synergie des acteurs pour l'assainissement de la banlieue (SAYABA)	Collectif d'associations	P6, 7	+/-	Peu de contrôle	Non	Non	+/-	-	Plaidoyer, collecte de fonds
SOS solidarité inondations Sénégal	Association	P13	+	Pas de contrôle	Non	Faible	+/-	+/-	Plaidoyer, collecte de fonds
Collectif des inondés des parcelles assainies de Kour Massar (CIBAKM)	Collectif d'associations	P14, 15	+/-	Intimidation	Oui	Faible	+	+	Plaidoyer, collecte de fonds
Collectif des associations de Djikhil Thieryo Kari	Collectif d'associations	P16	++	Dissuasion	Oui	Forte et structurée	++	++	Appropriation collective de l'espace, activités culturelles
ASC Wally Darn Medina Gourass	Association	P17	+	Dissuasion	Non	Non	+/-	++	Activités culturelles
Comité de lutte contre les vagues des inondations (CLCVI)	Collectif d'associations	P8, 9, 10	+	Intimidation, dissuasion	Non	Faible	+	++	Plaidoyer, collecte de fonds
ASC Yag Bawoul	Association	P18, 19	+	Dissuasion	Non	Faible	+	+/-	Collecte de fonds



# Les communautés locales en action



# Des concepts - charnières : capital culturel et social

Simple contributeurs aux  
capacités adaptatives ou plus ?



## Capital culturel, en dehors des considérations utilitaires

Selon P. Bourdieu, le capital culturel peut être réduit aux diplômes et certificats

Attention à la vision ethnocentrique

Posons-nous la question : quels éléments d'ordre culturel peuvent être vus comme des atouts (un capital) ?

Quels sont ses détenteurs ?

Comment il se construit ?

De quoi est-il fait (histoire, appartenance culturelle, revendication d'une place sur Terre, coutumes, éléments distinctifs...)

## Le capital social : une littérature foisonnante, frisant la cacophonie...

Plusieurs disciplines et domaines s'en sont emparé : la sociologie (Coleman, Bourdieu), les sciences politiques (Putnam), l'économie du développement (Ostrom, Woolcock) et aussi la santé publique (Kawachi, Subramanian...)

Il existe différentes définitions, divergentes, voire contradictoires, qui conduisent à des proxy et méthodes de mesure absolument non comparables. Elles conduisent à des débats et controverses, qui remettent en cause, la validité même du concept. Néanmoins, on peut explorer son caractère structurant, en restant modeste...

## Des premiers constats, issus d'une première exploitation du corpus

L'identité du groupe, souvent un héritage historique (ancienneté d'un village p.ex.), est fortement liée à la cohésion sociale, mais se construit aussi dans l'action !

Le soutien mutuel et le contrôle social informel sont fortement corrélés, mais pas l'expression sur la place publique (actions et résultats)

La gouvernance et l'inclusivité (qui participe, comment sont prises les décisions ?), si elles sont gage de cohésion sociale, elles influencent fortement la transformation de (ou l'expression sur) l'espace public

Les liens horizontaux faibles sont peu développés et portent surtout sur les similitudes du domaine d'action (déchets, inondations...)

La composante ascendante est très dysfonctionnelle, de par l'attitude de ceux qui sont dépositaires d'autorité (représentants de l'état, bailleurs, mais aussi de certains intervenants, qui savent toujours mieux) ; la relation est unidirectionnelle !

Quels enseignements pour revoir nos modes d'interventions, nos préjugés, nos attitudes ?

## Et si nous élargissions la gouvernance à l'échelle du système ?

Nous avons déjà abordé le caractère dysfonctionnel des liens ascendants, qui sont en réalité uniquement descendants !

L'attitude des autorités n'a aucun caractère d'accompagnement, elle s'impose. Elle tente à réduire toute forme d'autonomie, elle contribue à la rupture identitaire et la suppression de toute forme d'autorégulation (institutions coutumières), pour finalement miner la cohésion sociale

De la part de l'Etat on peut (éventuellement) essayer de comprendre, mais de la part des Agences de développement et des bailleurs ?

Point de romantisme, cherchons s'il existe d'autres exemples de par le monde :

- Sur les modalités de la participation communautaire
- Sur les finalités (empowerment p.ex.)

## Et si nous essayions de cultiver les capitaux ?

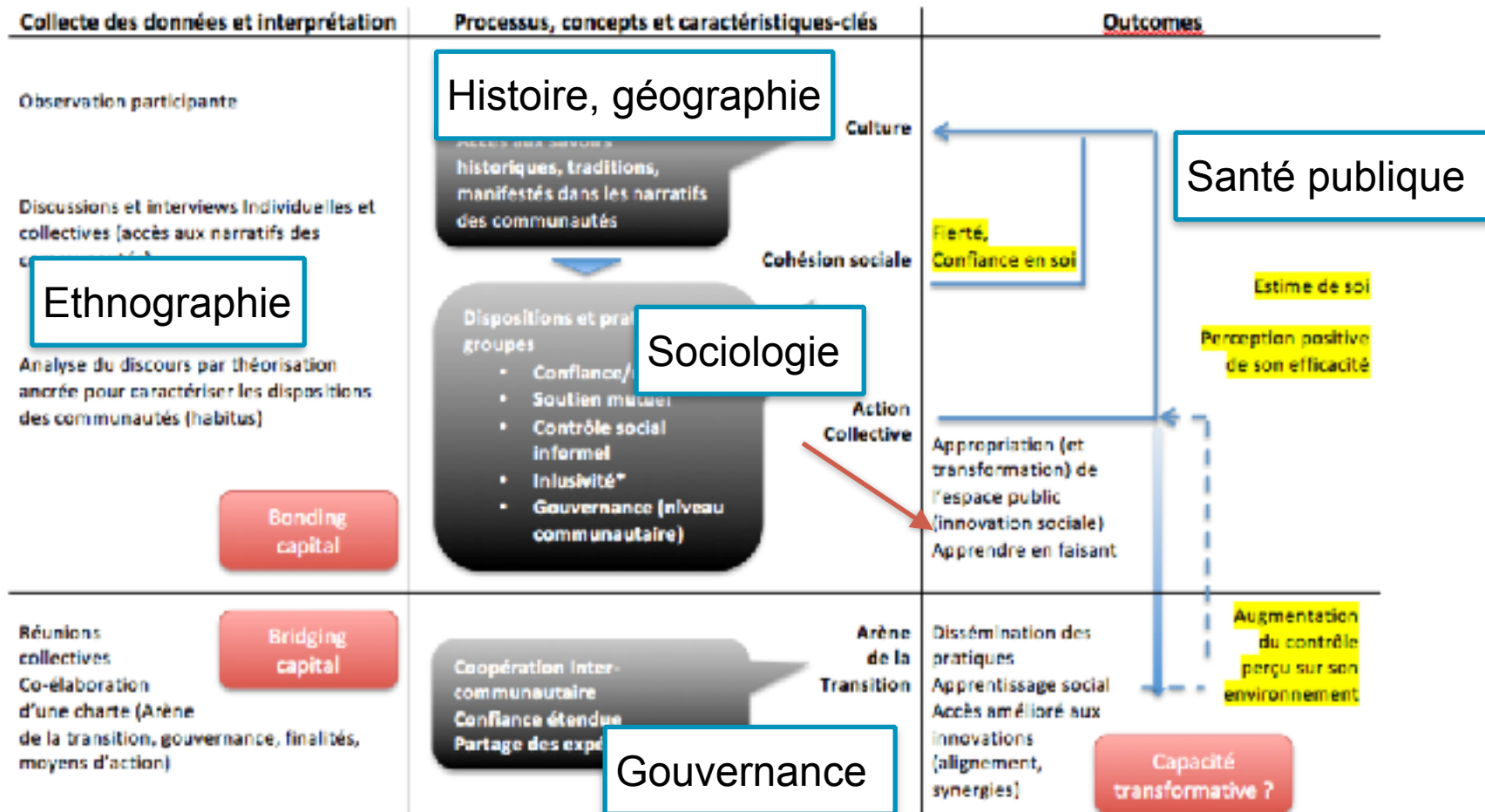
Pour comprendre l'identité, il faut étudier ce qui fait attachement au lieu (familiarité, appartenance/intégration, sécurité, justice/équité, épanouissement), au travers du narratif, qui peut évoluer

Les liens sociaux ne se constituent pas par le discours, mais dans les pratiques ou encore, dans l'action ; les communautés apprennent en faisant et ces leçons peuvent reconfigurer leur narratif

En clair, les liens forts nécessitent du temps pour se construire et l'accès à l'identité les facilite

Par contre, on peut envisager les conditions pour cultiver les liens intercommunautaires (plus faibles)

# Des emprunts à diverses disciplines



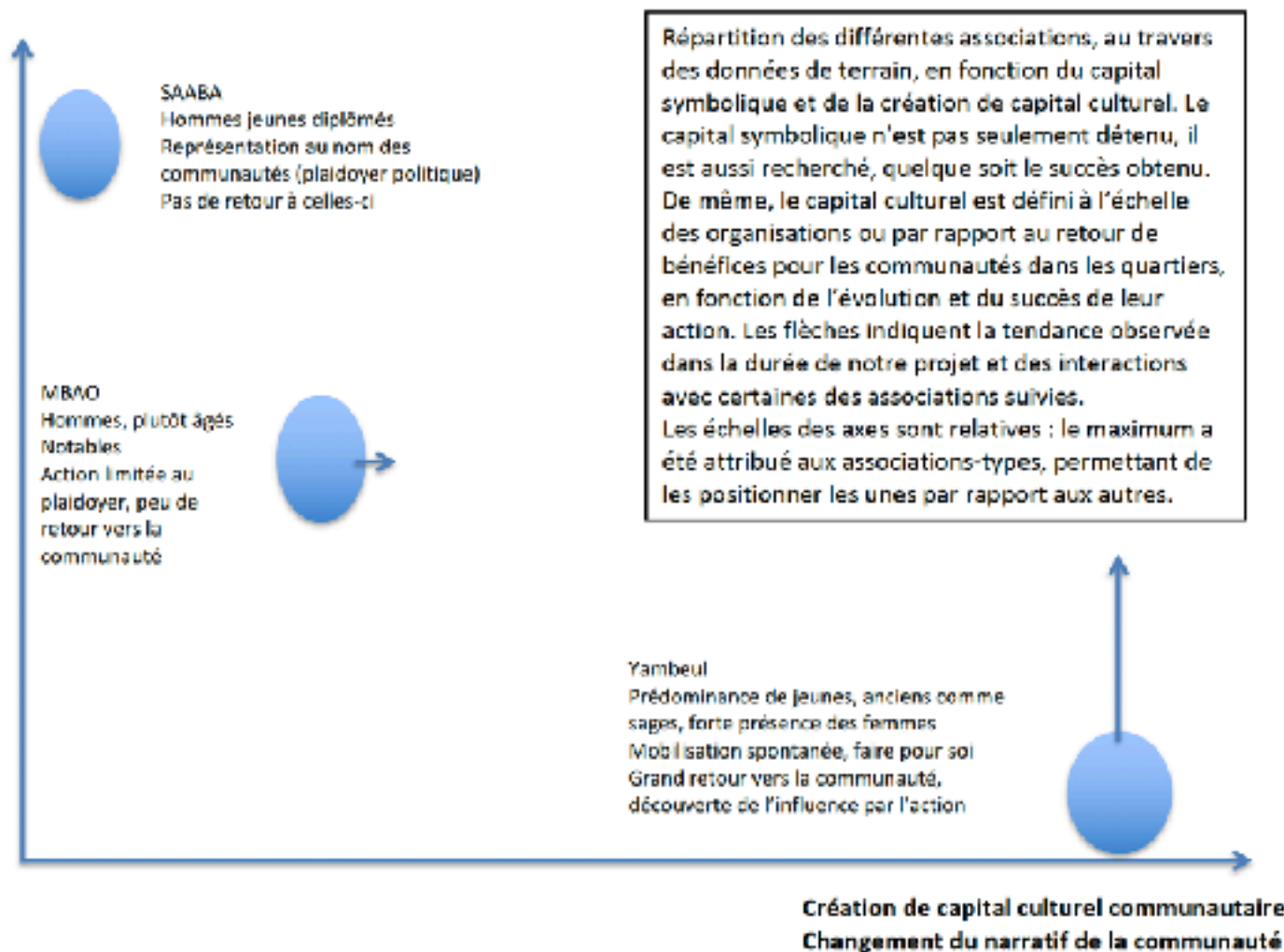


# Les organisations civiques sont-elles toutes communautaires ?

## Caractéristiques des organisations selon les types dégagés

Types d'organisation	Membres rencontrés	Action	Caractère/éthos	Capital symbolique	Création de capital culturel
Politique	Hommes jeunes, diplômés	Plaidoyer politique/ activisme local	Militant	Maximal, prestige des membres	NA
Représentative, hiérarchique	Hommes âgés, figures d'autorité	Plaidoyer, sensibilisations, collecte de fonds	Hiérarchique et conservateur	Considérable, lié aux statut de notable	Faible
Communautaire, démocratique	H/F de tous âges, chrétiens/musulmans	Appropriation de leur cadre de vie	Inclusif et transformant	Incident	Forte

**Capital symbolique (volonté et détention)  
Recherche d'influence, la reconnaissance**



## Les pièges inhérents aux emprunts disciplinaires

Chaque concept, chaque démarche, proposés dans le cadre d'une discipline, ne se réduit pas à une description ou une définition (théorie et pratiques)

Ceci vaut pour les démarches anthropologiques (qui elles aussi se pratiquent)

Il faut, avant tout, respecter les conditions dans lesquelles il a été proposé, dans le champ de la discipline d'origine (ex. cadre relationnel ou individualisme méthodologique ?)

Le capital social ne peut se détacher du cadre sociologique au sein duquel il a été défini

Attention aussi aux pièges de l'ethnocentrisme !

## Quelques questions à se poser

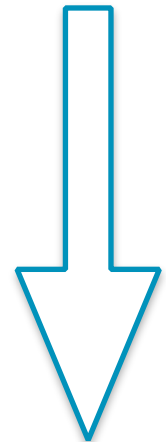
Notre but était d'interpréter des résultats empiriques et non de produire une théorie générale

Ceci conforte aussi le sens des concepts utilisés, plutôt que des définitions (immuables)

Alors,

- la recherche de données, issues de l'histoire ou de la géographie nous donne-t-elle une vision plus claire ?
- Le croisement de perspectives disciplinaires (p.ex. entre santé publique et sociologie) est-il légitime et fournit-il une interprétation cohérente ?
- Notre modèle interprétatif est-il généralisable, applicable à d'autres terrains ?
- Finalement, est-ce que l'on est sorti de cette aventure changé, sur quoi et comment ?

Pluri-



Inter-

et

Trans- ?

## Retour sur le travail communautaire

Sûrement pas un travail pour les communautés (à leur place)

Encore moins, les savants parlent aux ignorants

Au delà des approches méthodologiques, l'attitude (ethos) des intervenants doit être questionné

Concepts-cibles à retenir :

- le pouvoir d'agir (une liberté)
- les liens sociaux (les cultivons-nous ?)
- la transdisciplinarité et ses attendus

Question : la finalité est-elle le développement ou la transformation sociale (soulagement des oppressions) ?